

la surface précordiale; beaucoup plus souvent ils se groupent en petits foyers dont les dimensions peuvent ne pas excéder celles d'une pièce d'un franc. Leur siège de prédilection est la partie interne des premier, deuxième et troisième espaces intercostaux gauches, il n'est pas rare de les trouver au niveau du sternum même, dans la région correspondant au fond des culs-de-sac pleuraux prépericardiques.

Aux foyers de pleurites précordiales correspondent constamment des zones où la pression du doigt est douloureuse; la sensibilité est absolument limitée à la région des frottements.

A ces signes stéthoscopiques, à cette douleur provoquée qui marche de pair avec eux tant sa localisation est nette et sa présence constante, correspondent des *signes fonctionnels* très variables. Les plus habituels sont une *douleur spontanée* et des *palpitations* qui souvent s'associent, comme chez une de nos malades.

Observation I. — *Rhumatisme subaigu. Pleurite précordiale. Douleurs. Palpitations.*—Nous soignons depuis le début de janvier 1911 une jeune fille de vingt-cinq ans, Mlle D..., pour un rhumatisme subaigu; Mlle D... a une hérédité névropathique très chargée et présente elle-même tantôt des périodes d'excitation, tantôt des périodes de dépression.

Le 1er avril, elle ressent une *gêne douloureuse* dans la région précordiale et de fortes *palpitations*. Les palpitations persistent pendant toute la nuit, elles s'atténuent le lendemain ainsi que la douleur locale et disparaissent au bout de deux jours.

A l'auscultation, on trouve dans le quatrième espace intercostal du côté gauche, à quatre travers de doigt du bord du sternum, un petit foyer de pleurésie sèche, caractérisé par des frottements fins et de la douleur à la pression. Les bruits du cœur sont parfaitement normaux.

Le 7 avril, nouvelle crise de palpitations; nous trouvons à nouveau une plaque de pleurite sèche prépericardique localisée dans le quatrième espace intercostal gauche, à quatre travers de